

OBSÈQUES DE M. ROLAND GUCKHOLZ

10.05.2019

LECTURES

1 Th 4,13-14.17d-18

Frères, nous ne voulons pas vous laisser dans l'ignorance au sujet de ceux qui se sont endormis dans la mort ; il ne faut pas que vous soyez abattus comme les autres, qui n'ont pas d'espérance. Jésus, nous le croyons, est mort et ressuscité ; de même, nous le croyons aussi, ceux qui se sont endormis, Dieu, par Jésus, les emmènera avec lui. Ainsi, nous serons pour toujours avec le Seigneur. Réconfortez-vous donc les uns les autres avec ce que je viens de dire.

Mt 25,31-46

Jésus parlait à ses disciples de sa venue : « Quand le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, et tous les anges avec lui, alors il siégera sur son trône de gloire. Toutes les nations seront rassemblées devant lui ; il séparera les hommes les uns des autres, comme le berger sépare les brebis des boucs : il placera les brebis à sa droite, et les boucs à gauche. Alors le Roi dira à ceux qui seront à sa droite : “Venez, les bénis de mon Père, recevez en héritage le Royaume préparé pour vous depuis la fondation du monde. Car j'avais faim, et vous m'avez donné à manger ; j'avais soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais un étranger, et vous m'avez accueilli ; j'étais nu, et vous m'avez habillé ; j'étais malade, et vous m'avez visité ; j'étais en prison, et vous êtes venus jusqu'à moi !” Alors les justes lui répondront : “Seigneur, quand est-ce que nous t'avons vu... ? tu avais donc faim, et nous t'avons nourri ? tu avais soif, et nous t'avons donné à boire ? tu étais un étranger, et nous t'avons accueilli ? tu étais nu, et nous t'avons habillé ? tu étais malade ou en prison... Quand sommes-nous venus jusqu'à toi ?” Et le Roi leur répondra : “Amen, je vous le dis : chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait.” Alors il dira à ceux qui seront à sa gauche : “Allez-vous-en loin de moi, vous les maudits, dans le feu éternel préparé pour le diable et ses anges. Car j'avais faim, et vous ne m'avez pas donné à manger ; j'avais soif, et vous ne m'avez pas donné à boire ; j'étais un étranger, et vous ne m'avez pas accueilli ; j'étais nu, et vous ne m'avez pas habillé ; j'étais malade et en prison, et vous ne m'avez pas visité.” Alors ils répondront, eux aussi : “Seigneur, quand t'avons-nous vu avoir faim, avoir soif, être nu, étranger, malade ou en prison, sans nous mettre à ton service ?” Il leur répondra : “Amen, je vous le dis : chaque fois que vous ne l'avez pas fait à l'un de ces plus petits, c'est à moi que vous ne l'avez pas fait.” Et ils s'en iront, ceux-ci au châtement éternel, et les justes, à la vie éternelle. »

+

Église Notre-Dame de la Nativité, Saverne, vendredi 10 mai 2019

Chère famille, chers amis, chers frères et sœurs dans le Christ,

Pendant 50 jours, l'Église célèbre la fête de Pâques : nous sommes dans ce temps, où nous rappelons que la vie est plus forte que la mort. Le Christ, en donnant Sa vie, a vaincu la mort : Il a tracé un chemin nouveau, sur lequel nous pouvons Le suivre. C'est cette bonne nouvelle que nous a exprimée saint Paul, dans la première lecture : « Il ne faut pas que vous soyez abattus comme les autres, qui n'ont pas d'espérance. Jésus, nous le croyons, est mort et ressuscité ; de même, nous le croyons aussi, ceux qui se sont endormis, Dieu, par Jésus, les emmènera avec lui. Ainsi, nous serons pour toujours avec le Seigneur. »

Oui, Jésus nous conduit à Sa suite sur un chemin de vie. Ainsi pouvons-nous nous tourner vers l'avenir, sans être accablés par la tristesse. Le départ de Roland nous marque comme une blessure, une déchirure dans la vie de la famille, après temps de maladie assez éprouvant. Mais nous pouvons tourner nos yeux vers l'avenir, vers l'aboutissement de notre chemin de vie humaine.

Dans l'évangile que nous venons d'entendre, Jésus atteste d'une chose extrêmement importante, concernant cet avenir. Son Royaume, ce royaume d'amour et de tendresse vers lequel Il nous conduit, est aussi marqué par la justice. Il y aura ce mystérieux Jugement dernier, dans lequel Jésus rendra à chacun selon ses mérites. « Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait. » Tout ce que nous faisons au cours de notre vie terrestre, même les actes les plus discrets, les plus secrets, tout a de l'importance aux yeux du Seigneur. Parce qu'Il nous aime, Il attend que nous nous engagions sur ce chemin de l'amour, par les mille occasions qui nous sont données chaque jour. « J'avais soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais un étranger, et vous m'avez accueilli ; j'étais nu, et vous m'avez habillé... »

Au cours de son chemin de vie, Roland a essayé de mettre en œuvre cet amour, dans les grandes et les petites choses. C'est pourquoi nous le confions aujourd'hui au Christ avec une grande confiance. Il franchit le mystérieux passage de la mort, mais ce n'est pas tout seul qu'il le fait : notre amour, notre prière l'accompagnent et intercèdent pour lui. Oui, Roland compte sur notre prière, pour que s'achève en lui l'œuvre de Dieu. Nous retenons ce qu'il y avait de beau et de lumineux dans sa vie, mais nous savons que, comme pour chacun de nous, les faiblesses et le péché ont aussi marqué son histoire ; c'est pourquoi ce moment de la rencontre avec le Christ est un temps de profonde purification. Dans cette purification, l'amour que nous offrons dans notre prière a une place réelle et importante. Un amour que nous unissons au plus grand amour qui soit, à l'amour du Christ que nous célébrons par l'Eucharistie.

Vivons donc avec amour et avec ferveur cette célébration, mais aussi avec une grande espérance. Le Christ est vraiment ressuscité : c'est pour la vie que le Seigneur nous a créés ! C'est la joie éternelle que Jésus a promise à tous ceux qui Le suivent, une joie que le monde ne connaît pas et que personne ne pourra jamais nous enlever. Amen.

P. Théophile +